

FERME 3.0

**TERRIBLE MOIS
DE JUIN !**



**CHARTRE
AVENIR ELEVAGE 80**



Sommaire

■ Ferme 3.0

- Le plein d'innovations à la Ferme 3.0
- Zoom sur les matériels

■ Elevage

- L'audi-conseil : un bon moyen pour progresser
- Une journée Bovins Croissance sous le "signe des vaches"

■ Agriculture bio

- Légumineuses et céréales : y'a de l'azote dans l'air !

■ Circuits de proximité

- De plus en plus de produits locaux en direct des agriculteurs en restauration collective
- Micro-abattoir 80

■ Développement local

- Eleveurs en Moyenne Vallée de la Somme : partagez pour progresser
- Bienvenue à la ferme : les nouvelles dynamiques 2016

■ Actu/en bref



Le point de vue des élus



Daniel Roguet,
Président de
la Chambre
d'agriculture
de la Somme

Il semblerait qu'à une mauvaise année succède une année pire encore. L'an passé, à cette époque, les agriculteurs manifestaient et les organisations agricoles se mobilisaient pour sauver l'élevage. Un an après, la situation économique de l'élevage ne s'est guère améliorée.

Et coup de grâce, la météo s'en mêle. Les rendements comme la qualité des céréales sont catastrophiques. Il faut remonter à 1987 pour trouver pareille situation qui nous rappelle notre extrême dépendance vis-à-vis des aléas météorologiques. Ironie du calendrier, nous sommes confrontés à différents rapports sur les évolutions climatiques à l'horizon 2030-2050. Ils nous prédisent des sécheresses répétées conduisant à l'abaissement généralisé des nappes phréatiques et posent la question de l'irrigation.

Même si nous ne pouvons rien face à ces aléas, l'exposition de nos entreprises et de nos filières aux risques climatiques est posée de manière aigüe et brutale. 2016 sera probablement une année de remise en cause pour tous, agriculteurs et acteurs d'amont et d'aval. Il faut l'aborder avec humilité et détermination afin de franchir le cap.

Dans le dernier numéro d'@changer, nous avons présenté la charte *Avenir Elevage 80* et son principal outil : l'audit-conseil. Le dispositif est maintenant opérationnel et j'invite les éleveurs à s'y inscrire. Non, ce n'est pas un "machin" supplémentaire ! Il s'agit d'une méthode à l'efficacité avérée pour permettre à chaque exploitation de retrouver des perspectives en agissant sur les bons leviers. Un dispositif d'accompagnement a aussi été mis en place pour les maraîchers et producteurs de fruits durement touchés eux aussi par les intempéries. A présent c'est un plan pour toute l'agriculture qu'il va falloir mettre sur pied au regard des perspectives de la récolte 2016.

Je reste cependant persuadé que c'est par l'innovation que nous trouverons les moyens de dépasser nos difficultés. Je ne suis vraisemblablement pas le seul à le penser. J'ai pu le constater lors de l'inauguration de la *Ferme Agro-écologie 3.0* le 2 juin dernier. Le nombre et la diversité des participants prouvent la capacité des agriculteurs, des constructeurs et de leurs partenaires à imaginer et à créer l'agriculture de demain.

Echanger, le magazine de la Chambre d'agriculture de la Somme
19 bis rue Alexandre Dumas 80096 Amiens cedex 03
Tél. 03 22 33 69 00 - Fax. 03 22 33 69 29
www.somme.chambagri.fr

Directeur de la publication : Daniel ROGUET

Rédacteur en chef - Secrétaire de rédaction :

Hélène CREVEL - tél. 03 22 33 69 22

Maquette et mise en page : Renée TEURKI - 03 22 33 69 02

Impression : L'Artésienne - ZI de l'Alouette - BP 99

62802 LIEVIN - Tél. 03 21 72 78 90

Crédits photos : Chambre d'agriculture de la Somme ou comme précisé sur les photos.

ISSN : 2103-4036 - Dépôt légal : à parution

La Chambre d'agriculture de la Somme est agréée par le Ministère de l'Agriculture pour son activité de conseil indépendant à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques sous le numéro P100740.

Le plein d'innovations à la Ferme 3.0



La Ferme Agro-écologie 3.0 a été inaugurée le 2 juin à Aizecourt-le-Haut. Agriculteurs, partenaires de l'amont et de l'aval de l'agriculture, instituts techniques, étudiants et aussi journalistes étaient au rendez-vous.

C'est sûr, ce n'est pas le soleil qu'étaient venus chercher les visiteurs ce 2 juin à Aizecourt-le-Haut ! En revanche, ils y ont bel et bien trouvé une mine d'innovations technologiques et numériques qui pourraient, dans un futur pas si éloigné, investir le quotidien des exploitations. C'est la vocation et l'originalité de la Ferme 3.0. "Il s'agit d'un laboratoire vivant sur une véritable exploitation. Les technologies testées doivent être

pertinentes techniquement et agronomiquement mais aussi économiquement acceptables", a insisté Daniel Roguet, président de la Chambre d'agriculture. Cette ambition a séduit Jean-Marie Deleau qui s'est lancé dans ce partenariat avec la Chambre d'agriculture et Agro-Transfert Ressources et Territoires pour contribuer à faire évoluer les pratiques : "les technologies permettent une précision que nous n'avions pas jusqu'alors et nous aident à

produire plus et mieux avec le minimum d'impact sur l'environnement", explique-t-il. Membre du Ceta des Hauts-de-Somme depuis sa création, Jean-Marie Deleau croit beaucoup aux échanges de pratiques pour insuffler un nouvel élan au sein des exploitations. C'est aussi le point de vue de Sébastien Windsor, président de l'Institut polytechnique Lasalle Beauvais-Esitpa et parrain de la Ferme 3.0 qui complète : "Nous avons besoin que les techniques



Jean-Marie Deleau : "Je suis fier de participer à ce beau projet".



Sébastien Windsor, président de l'Institut polytechnique Lasalle Beauvais-Esitpa et parrain de la Ferme 3.0 : "La Ferme 3.0 permet la diffusion du savoir".



Laurent Somon, président du Conseil départemental, Marie-Sophie Lesne, vice-présidente du Conseil régional Hauts-de-France, Ghislain Gosse, président d'Agro-Transfert Ressources et Territoires, Daniel Roguet, président de la Chambre d'agriculture, Philippe De Mester, préfet de la Somme et Jean-Marie Deleau.

soient testées avant d'être diffusées".

Daniel Roguet s'engage d'ailleurs sur ce duo gagnant : développer des partenariats avec les instituts et des entreprises innovantes et organiser des temps forts réguliers à destination des agriculteurs et de leurs partenaires. Un signal bien capté par l'auditoire !

ZOOM SUR...

→ Drone Ebee : pilotage de la fertilisation azotée - Chambre agriculture de la Somme

Le drone Ebee permet d'observer des indicateurs agronomiques pour chaque mètre carré de la parcelle sans avoir à faire de prélèvements destructifs.

Le capteur enregistre la lumière réfléchiée par le couvert végétal dans 4 bandes distinctes : le vert, le rouge, la gamme spectrale du red edge et le proche infrarouge. Ces bandes permettent d'analyser au mieux l'état de santé des plantes. En un survol, le drone emmagasine des données permettant d'accéder à des informations agronomiques telles que la biomasse, la densité foliaire et le taux de chlorophylle.

L'analyse des données par un modèle agronomique permet de délivrer un conseil de fertilisation à l'échelle intra-parcellaire. Ces informations peuvent être transférées directement aux consoles du matériel ou du tracteur.



→ Drone hélicoptère Phantom 3 Professional - Dron.X

Ce drone hélicoptère quadri-rotor permet d'arpenter les parcelles à la recherche des tâches d'adventices ou de dégâts de gibier, sans fatigue ni détérioration de la parcelle. Il est possible d'avoir un retour vidéo en direct ou repérage par GPS.

Grâce à la reconnaissance par imagerie, le drone hélicoptère pourra situer les adventices cibles d'une parcelle.

→ Pulvérisation ciblée par drone Raven HL2 X8 Escadrone

La particularité du drone Raven HL2 est d'être capable de transporter une rampe de pulvérisation par buses reliée à une réserve au sol ou à une réserve embarquée de 6 litres maximum.

Le vol et l'intervention du drone sont programmables selon un plan de vol et une carte de modulation établie au préalable.

Le couplage de la reconnaissance des adventices ou des maladies à la capacité de traitement permettra d'envoyer un drone pour intervenir sur des cibles précises (daturas, chardons, rouille).



→ Robot expérimental-Irstea

Un seul pilote à l'intérieur du premier tracteur supervise le trajet d'un ensemble de véhicules suiveurs. Le convoi de véhicules peut se positionner en mode frontal, décalé ou suivi. La localisation est réalisée par un GPS centimétrique et un capteur laser. Une communication par wifi entre les véhicules permet de contrôler les écarts.

Ces robots offrent plusieurs perspectives : l'augmentation des largeurs de travail du sol ou de semis grâce à des petits tracteurs en mode décalé et la réduction des problèmes de compaction des sols par la répartition des charges sur plusieurs unités.



→ Robot de désherbage - Robot Oz - Naïo Technologies

Oz suit les interlignes de la culture d'une parcelle. Il est autonome grâce au guidage laser et à une caméra. Il est capable de désherber toutes les rangées de la culture intervention humaine. Il peut aussi être utilisé en mode "suivi de personne" pour le transport de charge. Son autonomie est de 3 à 10 h.

Un nouveau robot est à l'étude pour désherber sur plusieurs rangs et inter-changer les outils de travail (comme sur un tracteur) afin de les adapter à l'état du sol, au type de cultures et à leur développement.

A la fin de l'exécution d'un mode automatique, Oz envoie un SMS d'information à son propriétaire pour le prévenir de la fin du chantier programmé. Il envoie un SMS d'alerte en cas d'anomalie (obstacles, blocages de l'outil,...).

→ Epandage organique modulé : épandeur amendement avec modulation - Agrotronix

Le boîtier Ecospread régule l'alimentation en produit d'un épandeur à fumier en fonction de sa vitesse d'avancement. Simple d'utilisation grâce à son écran tactile, le terminal demande, dès sa mise sous tension, le type de produit épandu, la dose souhaitée, la hauteur de porte ainsi que la largeur d'épandage. A la suite du chantier, les données sont transférables sur clé USB.

La pesée en continu pourra à terme vérifier et localiser les quantités réellement épandues...



→ Planteuse à pommes de terre Grimme Compacta - Agri-Santerre

Cette planteuse 8 rangs permet un débit de chantier important et sa capacité à se replier offre la possibilité de circuler sur route sans kit longitudinal.

Le système de guidage Trimble True Tracker permet grâce à son système de compensation de terrain de maintenir l'outil sur une trajectoire précise et répétable, même en situation de forte déclivité ou dans des sols hétérogènes.

→ **Connexion JD link tracteur/ordinateur - John Deere**

JD-Link est le système télématique de John Deere qui connecte les machines de tout modèle et de toute marque, au champ, avec le bureau et les appareils mobiles. Cette solution permet de suivre les mouvements du parc matériel, de surveiller la progression de leur travail, de gérer la logistique, d'analyser et d'optimiser les performances machine ainsi que de prodiguer des conseils à distance aux opérateurs. Avec John Deere Wireless Data Transfer, les données sont transférées automatiquement du champ au bureau en continu.

Les données pourront alimenter automatiquement les outils de traçabilité. Seule une validation définitive de la part de l'exploitant permettra la mise à jour des documents réglementaires.



→ **Désherbage mécanique par guidage : bineuse à moulinets - Agronomic**

La bineuse de 5,40 m est équipée de deux moulinets en caoutchouc par rang. Elle est guidée par une caméra "double optique", basée sur l'observation simultanée de 3 rangs de culture avec une précision de 2,5 cm. L'écran permet en cabine de contrôler le fonctionnement du guidage en réel. Le binage permet en moyenne une réduction de 26 % d'IFT sur les betteraves et de 36 % sur les haricots.

Grâce aux nouvelles technologies d'imagerie, la précision de guidage pourra s'améliorer en s'approchant encore plus près de rang (1 cm) et permettre des débits de chantier plus importants.

→ **Désherbage mécanique par guidage : bineuse Econet SGI - Carré**

Cette bineuse 12 rangs est guidée par caméra double optique et permet de suivre un ou plusieurs rangs de culture. Avec le système de guidage Précicam, il est possible d'adjoindre des palpeurs mécaniques qui viennent prendre le relai de la caméra lorsque la culture est trop développée.

Des améliorations au niveau des caméras et du traitement des images permettront de biner demain toutes les cultures, quel que soit l'écartement, avec un débit de chantier important.



→ **Épandage modulé - RO - EDW GEOspread-Kverneland/Vicon**

L'épandage solide (NPK) est modulé grâce à un épandeur double disque. Un positionnement GPS permet d'éviter les recouvrements. Le système GEOspread permet de fermer les tronçons des deux côtés en partant du bord vers le centre, mais aussi du centre vers l'extérieur.

En évitant les recouvrements et les épandages hors de la parcelle, les économies d'engrais sont estimées entre 5 et 15 %. Déjà disponibles, certains épandeurs permettent une modulation différente entre la droite et la gauche de l'épandeur. Cette machine Isobus a la particularité unique sur le marché d'avoir jusqu'à 24 sections de 2 m.



→ **Épandage modulé : Rogator - pré-série Challenger/AGCO**

Cet épandeur liquide modulé possède une cuve de 5 000 litres et une stabilisation des rampes automatique. Il peut épandre de façon modulée avec une coupure de tronçon mètre par mètre. On estime à près de 10 % les économies réalisées en évitant le recouvrement. La console Isobus permet l'intégration d'une carte de modulation.

La modulation, aujourd'hui pour la fertilisation azotée, est à envisager également pour les traitements fongicides ou herbicides en fonction des besoins.

Certains constructeurs développent la coupure buse par buse, ainsi qu'un système de sélection automatique des buses à utiliser en fonction de la pression.

→ **Semis direct sous couvert**

Semoir T Drill et rouleau FACA - Guilbart

Ce semoir de 3 m permet, grâce à sa facilité de dégagement, de semer dans une végétation dense. Différentes espèces peuvent être associées grâce à la possibilité d'installer plusieurs trémies de distribution.

Le rouleau FACA d'une largeur aussi de 3 m permet de détruire les couverts avant semis sans utiliser des produits phytosanitaires.

Le maintien d'une couverture de la parcelle permet de concurrencer le développement des adventives, de limiter l'érosion et d'améliorer l'activité biologique des sols. Ce système de culture est une voie pouvant permettre la réduction des intrants.



→ **Irrigation - TACTIRRIG : pilotage de l'irrigation à distance**

Le système TACTIRRIG développé par un agriculteur, Rémi Chombart, permet de gérer le démarrage de plusieurs forages (moteurs thermiques ou électriques) montés en série en fonction du besoin en eau du réseau.

Une évolution du système permettra de réguler les quantités d'eau épandues en fonction des paramètres de chaque enrouleur connecté au réseau.

Le pilotage est réalisé à distance (par SMS) via une application sur smartphone. Il permet de connaître en temps réel le débit et la pression du réseau d'eau ainsi que les paramètres des moteurs de chaque forage.

Signature de la convention territoriale de partenariat "Picardie Technopole"

Le 2 juin dernier a également été signée à Aizecourt-le-Haut la convention "Picardie Technopole" entre le Pays Santerre Haute-Somme, la Chambre d'agriculture et Agro-Transfert Ressources et Territoires. Le Pays Santerre Haute-Somme a en effet souhaité, avec les organismes de R&D du territoire, être labellisé "Picardie Technopole" par le Conseil régional Hauts-de-France. Cette reconnaissance a été obtenue en décembre dernier sur le thème de l'innovation au service de la production et de la valorisation des agro-ressources.

"Il ne s'agit pas d'une structure supplémentaire, explique Philippe Cheval, le président du pays, mais bien d'une mise en réseau de tous ceux qui travaillent sur le territoire et pour son excellence. L'idée de Picardie Technopole est de valoriser les productions agricoles alimentaires et non alimentaires. Nous espérons que ce coup de projecteur pourra attirer des entreprises dans ce secteur d'activités".



De gauche à droite : Daniel Roguet, Ghislain Gosse et Philippe Cheval.

Innov'Action : à la rencontre des agriculteurs innovants

L'inauguration de la Ferme 3.0 faisait partie des 200 fermes ouvertes sur tout le territoire français pour l'édition 2016 d'Innov'Action sur le thème de l'agriculture numérique. Innov'Action est un événement annuel organisé par les Chambres d'agriculture dont l'objectif est de mettre en avant les pratiques innovantes des agriculteurs autour de la triple performance.

INNOV'
ACTION

Terrible mois de juin !



Catastrophique ! Il n'est pas d'autre mot pour la qualifier la moisson 2016.

On ne pouvait imaginer pire situation : pas de quantité, pas de qualité et pas de prix non plus. Avec un printemps particulièrement mauvais, froid et humide, qui s'est conclu par un mois de juin catastrophique, les pertes de rendement en céréales sont estimées entre 20 et 40 %.

Pour cette année, il est malheureusement trop tard pour intervenir. En revanche, il est possible de tirer les enseignements de cette météo défavorable pour les prochaines campagnes et d'analyser les écarts observés au-delà d'une moyenne faible.

Dans cette perspective, la Chambre d'agriculture a débuté la collecte d'un maximum de données concernant les variétés, les dates de semis, la conduite de la fertilisation, la protection phytosanitaire. L'objectif est d'identifier les facteurs limitant en cas de conditions climatiques extrêmes (pluviosité, sécheresse, froid, etc). A suivre !



Pierre-Edouard, Dominique, Laure et Grégoire Oger.

La Charte Avenir Elevage 80 a été signée le 8 juin à l'Earl Oger à Domléger-Longvillers, l'une des premières exploitations à bénéficier de l'audit-conseil prévu par ce dispositif.

L'audit-conseil : un bon moyen pour progresser

Dominique et Laure Oger sont installés près de Bernaville. Ils exploitent aujourd'hui 180 ha et produisent plus d'un million de litres de lait avec 90 vaches de race Prim'Holstein. Passionnés eux aussi d'élevage, leurs deux fils Pierre-Edouard et Grégoire projettent de s'installer prochainement. Leur ambition : développer la production en augmentant le cheptel. Les installations actuelles étant saturées, leur projet est de construire un nouveau bâtiment pour 220 places (150 vaches et 70 génisses) et d'y

associer une unité de micro-méthanisation.

Tout mettre à plat

Pour conforter le projet et se rassurer dans un contexte difficile, Dominique Oger a saisi l'opportunité de réaliser un audit-conseil proposé dans le cadre d'Avenir Elevage 80. C'est Stéphane Verscheure de la Chambre d'agriculture qui a réalisé avec la famille cet exercice d'introspection. Qualité du lait, coûts de production et de mécanisation, charges, trésorerie, organisation du

POUR BÉNÉFICIER DES AIDES À L'ÉLEVAGE :

- par mail : planregional.soutienelevage@npcpic-elevage.fr
- par téléphone au **0800 02 60 80** (numéro vert - appel gratuit depuis un poste fixe).

travail, ... tout a été passé au crible pour l'élevage comme pour les cultures. Le bilan de cette mise à plat : une bonne organisation du travail et une bonne productivité des moyens de production. En revanche des marges de progrès ont été identifiées sur la

maîtrise des charges de mécanisation et l'optimisation des intrants en productions végétales. Pour les productions animales, il s'agit de maximiser la marge laitière en optimisant la qualité du lait et en maîtrisant les charges d'alimentation.

Si le constat est une étape indispensable, passer à l'action est tout aussi nécessaire. Donc après l'audit, le conseil. Les Oger vont ainsi faire le point avec un conseiller pour définir leur plan d'action sur les productions végétales et engager un contrat de progrès pour étudier le projet bâtiment et de micro-méthanisation.

Contact :

Stéphane Verscheure

03 22 33 69 76



Laurent Somon, président du Conseil départemental, Marie-Sophie Lesne, vice-présidente du Conseil régional en charge de l'agriculture, Philippe De Mester, Préfet de la Somme, Daniel Roguet, président de la Chambre d'agriculture et Françoise Créte, présidente de la FDSEA ont signé le 8 juin la charte Avenir Elevage 80.

Une journée Bovins Croissance sous le "signe des vaches"

Production biologique, observation du troupeau et génétique étaient au programme de la journée Bovins Croissance organisée le 23 juin à Sainte-Grèze.



"Prenez cinq minutes matin et soir pour observer vos animaux et vous gagnerez de l'argent"

Thierry Hétreau est vétérinaire de formation et travaille pour le centre d'élevage de Poisy qui est aussi un centre de formation dépendant de la Chambre d'agriculture de Haute-Savoie. "Prenez cinq minutes matin et soir pour observer vos animaux et vous gagnerez de l'argent" : cela résume ce que

l'intervenant a essayé de faire comprendre aux éleveurs.

Poil piqué, poil dressé sur la ligne de dos, queue sale, flanc creux, blessures, dos sale, attitude passive, naseau sec ou coulant, etc : tous les signes de vaches ne peuvent être énumérés et chaque troupeau a ses maux. L'agrandissement des cheptels, la mécanisation, les moyens de suivi informatique ont tendance à éloigner l'éleveur de son troupeau et il n'était pas inutile de sensibiliser les 45 éleveurs présents à l'observation de leurs animaux.

Le Gaec Landrieu, lauréat du challenge Bovins Croissance 2016



Florent Landrieu et Olivier Parcy, responsable de Bovins Croissance Somme.

Cette année le challenge Bovins Croissance a récompensé le Gaec Landrieu de Saint-Firmin-le-Crotoy. Les trois frères sont à la tête d'un troupeau de 145 vaches charolaises sur 80 ha d'herbe et 14 ha de maïs ensilage, 100% insémination et adhérents au herd book charolais. Le souci de l'amélioration génétique s'est traduit par le choix de femelles pures pour constituer le troupeau, puis par l'achat de taureaux issus d'élevages renommés. Si l'objectif de morphologie est atteint avec une moyenne aujourd'hui de 500 kg de carcasse sur les vaches réformées, le but est aujourd'hui la recherche de solides qualités maternelles. Le niveau génétique du troupeau permet même depuis quelques années d'intéresser de Gènes diffusion avec l'achat de taureaux.



Le passage des bouses au tamis permet de vérifier si la digestion est efficace.



Olivier Desmarest, éleveur en bio depuis 10 ans

Olivier Desmarest est bien connu pour être un formidable ambassadeur de la production biologique sur notre département. Il a accepté d'accueillir la rencontre annuelle Bovins Croissance. Pour beaucoup, la découverte d'une exploitation bio était une première !

Nous avons fait beaucoup de progrès techniques et la conduite en agriculture biologique est passionnante.

Olivier s'est installé en 2005 sur 75 ha et une dizaine de vaches blondes. Fort de sa compétence, l'exploitation s'est développée pour atteindre 150 ha et 50 vaches blondes qui occupent deux salariés.

"Ce sont la vente directe et le passage en bio qui m'ont permis ce développement. C'est vrai, quand mes voisins font cent quintaux en céréales, j'en fais cinquante, mais avec un minimum d'intrants. J'ai choisi la voie de l'agriculture biologique par conviction, mais aussi pour préserver ma santé et celle de ma famille".

Quant à la question de la saturation du marché, elle peut exister momentanément si les reconversions augmentent rapidement. Mais l'évolution actuelle de la consommation est de l'ordre de 10% par an. L'engouement des jeunes couples pour une alimentation bio permet de tableer sur un développement durable de la demande.

Contacts : **Daniel Platel**

03 22 33 69 73

Eric Lucet

03 22 33 69 23



Pour la deuxième année, un public nombreux s'est donné rendez-vous la mardi 7 juin au Plessier-Saint-Just dans l'Oise pour une journée organisée par les conseillers bio des Chambres d'agriculture. L'ambition était de faire découvrir des essais inédits autour d'une question : celle de la gestion de l'azote en agriculture biologique. Bien sûr, de nouvelles associations céréales et légumineuses étaient présentées, mais pas seulement !

Légumineuses et céréales : y'a de l'azote dans l'air !

L'agriculture biologique, ayant interdiction de recourir aux fertilisants chimiques, doit trouver des solutions alternatives pour nourrir les plantes.

L'agriculteur peut apporter des engrais organiques, comme des fientes, de la vinasse ou des fumiers de ferme. Comme en agriculture conventionnelle, ces apports se gèrent sur le moyen terme et l'efficacité immédiate peut s'avérer décevante.

Décid-Org, un outil mis au point par la Chambre d'agriculture de Seine-et-Marne, a été présenté au public. Le vrai challenge est d'améliorer la teneur en azote dans le sol en valorisant au mieux l'ensemble des leviers agronomiques. C'est ce qu'on découvert les 150 visiteurs venus des Hauts-de-France et des régions voisines.

Une association avantageuse

Les légumineuses et céréales cultivées ensemble ont pour objectif de mieux valoriser les ressources du milieu comme la lumière, l'eau et les nutriments. Au sein de l'associa-

tion, la légumineuse est un atout majeur. Elle est capable de fixer l'azote de l'air et laisse à la céréale associée l'azote minéral utile à sa croissance. Ce printemps climatiquement compliqué nous apporte d'autres informations ...

Au sein des plateformes d'essais, comme celle du Plessier-Saint-Just, on observe d'autres intérêts comme l'effet tuteur apporté par le triticale associé à la féverole d'hiver. En effet, avec le climat fortement pluvieux, les féveroles seules ont tendance à verser et sont plus sensibles aux maladies. D'autres avantages sont attendus à l'approche de la récolte comme un salissement moindre de la parcelle. Bien-sûr les résultats sont attendus à la moisson. ■ Gilles Salitot

Contact : Pierre Menu
03 22 93 51 26



Crédits photo : C.Lescaudron/CRA Hdf

■ Préconisations cultures et élevage en agriculture biologique

Véritable point de repères pour les pratiques en agriculture biologique, ce cinquième guide de préconisations cultures et élevage apporte de nouveaux éclairages sur la fertilité minérale des sols, des clés de réussite pour les semis de printemps, sans oublier l'amélioration des performances en élevage.



Retrouvez la documentation et les photos de la journée du 7 juin, le guide précos bio et bien d'autres informations sur :

- www.hautsdefrance.chambres-agriculture.fr rubrique Techniques et productions/agriculture biologique

De plus en plus de produits locaux en direct des agriculteurs en restauration collective



Les 232 acheteurs professionnels référencés sur "pro.somme-produitslocaux.fr" montrent l'engouement de la filière restauration hors domicile pour un approvisionnement en produits locaux. En 4 ans, le volume des commandes par année scolaire a triplé, pour atteindre 480 000 € de transactions entre les agriculteurs et les restaurants collectifs sur l'année 2015/2016.

Depuis 2011, un partenariat fort avec le département de la Somme pour l'approvisionnement des collèves

Plus de la moitié des achats via "pro.somme-produitslocaux.fr" est réalisée par les collèves du Département. Une expérimentation a été menée ce printemps afin de fournir de la viande de bœuf en respectant les contraintes des éleveurs et des chefs cuisiniers. Ainsi, deux livraisons de deux jeunes bovins nés et élevés en Picardie ont été réalisées en février et en avril. Les établissements de Conty, Poix-de-Picardie, Airaines, Oisemont et Beaucamps se sont accordés pour commander la viande sur une même période et ont accepté de tester des morceaux qu'ils n'avaient pas l'habitude de cuisiner. Les éleveurs ont donc pu fournir des carcasses complètes à un tarif unique. Cette opération a séduit l'amont et l'aval et sera étendue dès la prochaine rentrée.

La cuisine centrale d'Amiens introduit de la viande en circuit court dans ses menus

Une action similaire sur la viande bovine a été réalisée avec la cuisine centrale d'Amiens. La première livraison de 9 "*bœufs à l'équilibre*" a été réalisée en mars. Les 2,3 tonnes de viande ont été réparties sur quatre menus. La cuisine centrale d'Amiens a également testé la viande de "*Porc d'Antan*" : une réussite avec plus de 2 tonnes de viande commandées depuis cet essai. Au-delà, les commandes en fruits et légumes deviennent régulières. Les produits des 16 agriculteurs fournisseurs ont été présentés lors du salon de la restauration collective du mercredi 18 mai organisé par Amiens Métropole.

L'étape suivante est la préparation de la prochaine année scolaire, car les agriculteurs doivent organiser leur production. L'échelle des commandes est en effet différente de celle d'un collève : quand ce dernier commande 15 pièces de fromage de chèvre pour un menu, la cuisine centrale en prend 1 839 !

API Restauration a renouvelé sa convention avec les Chambres d'agriculture Hauts-de-France

Le 15 juin 2016, API Restauration, société privée de restauration, a réaffirmé son engagement de se fournir en produits locaux, via somme-produitslocaux.fr, pour ses 40 établissements de la Somme ainsi que ceux de l'Aisne et de l'Oise. La signature de la convention a réuni plus de 130 participants : agriculteurs, chefs de secteurs et gestionnaires d'écoles primaires, maisons de retraites, maisons familiales rurales, restaurants d'entreprises, crèches et cuisines centrales. Le partenariat avec cette société de restauration a également permis l'organisation de deux opérations phares ce printemps : la livraison de produits de l'Aisne, l'Oise et la Somme dans deux cuisines centrales de Lorraine, et l'organisation de la "*Semaine du Développement Durable*" dans l'ensemble des établissements Picards.



Les chefs de cuisine des lycées découvrent la Cueillette de Cappy et les légumes produits par Mathilde Degrendel.



Cette opération a notamment permis la consommation de 3 tonnes de frites fraîches de Moislains et 204 kg de pois cassé "bio" de Wanel (80).



La signature de la convention entre les Chambres d'agriculture Hauts-de-France et API Restauration a réuni plus de 130 participants à la Ferme du Moulin à Guiscard (60).

Une dynamique d'approvisionnement local affichée pour les lycées et les Etablissements Médicaux Sociaux pour la prochaine rentrée scolaire

Visite d'exploitations agricoles, réalisation de menus 100% produits locaux au lycée de Friville-Escarbotin avec l'appui d'un cuisinier de renom, les lycées se préoccupent également de leur approvisionnement. Huit lycées ont déjà commandé via ww.somme-produitslocaux.fr et la volonté du Conseil régional est de développer ce type d'approvisionnement. Récemment, la Région a en effet lancé l'opération de communication "Je mange local, et vous ?".

Enfin, le Département de la Somme souhaite démarrer l'approvisionnement local auprès d'une nouvelle cible d'acheteurs, les 150 établissements médicaux sociaux du territoire qui réalisent plus de 20 000 repas par jour. Quinze établissements ont été ciblés pour mieux identifier leurs attentes et seront rencontrés cet été.

Contact : **Marie Guilbert**
03 22 33 69 75

➤ Que représentent les commandes sur un mois ?

Exemple du mois de juin 2016 : + de 55 000 € de commandes

Principaux produits commandés :

- 2,7 tonnes de fraises de la Somme
- 12 500 yaourts fermiers
- 405 fromages de chèvre ou de vache
- 500 kg de viande de boeuf Charolaise ou Blonde d'Aquitaine
- 2,3 tonnes de viande de porc
- 5,4 tonnes de légumes
- 3,4 tonnes de pommes de terre sous vide



Micro-Abattoir 80 120 éleveurs associés pour construire une filière de proximité



Micro-Abattoir 80 fédère des éleveurs autour d'un projet de pôle viande pour structurer une filière viande multi-espèce de proximité.

80 éleveurs réunis lors de l'Assemblée générale pour décider des orientations à court terme

Le 15 mars dernier, lors de l'Assemblée générale de la coopérative Micro Abattoir 80, les éleveurs ont fait le point sur les actions réalisées en 2015 : création de la coopérative, recherche de terrains et de solutions techniques, développement du nombre d'engagements...

Les éleveurs ont réaffirmé leur volonté de développer la filière viande de proximité par la mise en place d'un "pôle viande", à l'instar de celui présenté lors de la réunion : "Adequat Vosges". Un tel outil pouvant présenter une viabilité économique à partir de 600 tonnes de viande travaillée, les associés de la coopérative ont construit, en complément du projet de "pôle viande", une stratégie pour continuer d'avancer à court terme, avec aujourd'hui 143 tonnes de viande multi-espèces engagées.

Face à la demande croissante des particuliers et des collectivités, l'objectif de la coopérative est de rapidement proposer une solution permettant de répondre aux attentes et de mieux appréhender les besoins et volumes des éleveurs tout en apprenant à travailler collectivement. Il a donc été décidé de lancer un appel d'offre permettant de rechercher un prestataire qui réalisera les missions d'allotement, d'abattage, de découpe, de transformation et de livraison.

Lancement d'un appel d'offre le 13 juillet pour démarrer les services de la coopérative

Afin de connaître précisément la demande, chacun des associés a été rencontré individuellement au printemps 2016. Il en résulte que 88 d'entre-eux souhaitent bénéficier des services décrits précédemment pour démarrer l'activité de vente directe ou d'autoconsommation. Ces 101 tonnes de viande à travailler ont donc fait l'objet d'un appel d'offre lancé le 13 juillet. Les prestataires qui souhaitent se positionner ont jusqu'au 12 août pour retourner la réponse à la coopérative. Les membres du Conseil d'administration étudieront les propositions pour qu'un choix final soit réalisé par l'ensemble des associés en septembre 2016.

Éleveurs en Moyenne Vallée de la Somme : partagez pour progresser !

Le 21 juin dernier, 26 acteurs du programme "maintien de l'élevage en Moyenne Vallée de la Somme" se sont réunis à Fontaine-sur-Somme pour réaliser un point d'étape. Cette action co-pilotée par la Chambre d'agriculture et le Conseil départemental bénéficie d'un soutien financier de l'Agence de l'Eau Artois-Picardie.

86 % des parcelles en zone humide dans la moyenne Vallée de la Somme sont directement destinées à l'activité d'élevage

79 agriculteurs de la zone qui s'étend d'Abbeville à Amiens ont été rencontrés afin de mieux comprendre le territoire.

Il s'agit essentiellement d'éleveurs de bovins qui mettent en valeur 562 ha de prairies en zone humide. Celles-ci sont essentiellement pâturées et assez peu fertilisées. Il est à noter que 50% de ces parcelles sont en contrat MAE. Le maintien de l'élevage dans cette zone étant la problématique de l'action, les échanges se sont centrés sur la productivité des prairies.

Définir ce qu'est "une bonne gestion" de la pâture pour obtenir une conduite de troupeau productive

"Le maintien de l'élevage dans la Moyenne Vallée de la Somme passe obligatoirement par une exploitation durable des parcelles en zone humide. La culture de l'herbe est autant à prendre en compte qu'une culture de vente. Elle doit être valorisée en fonction des objectifs des éleveurs", précise Frédérique Darré, conseillère productions animales à la Chambre d'agri-



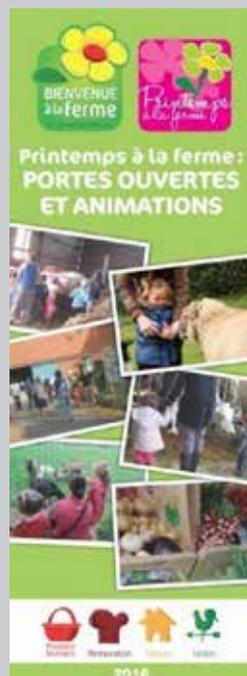
culture de la Somme. Les participants ont donc pu confronter leurs points de vue via la visite de deux parcelles présentant des conduites différentes, chez Hubert Longuet à Liercourt et Christophe Damonville à Fontaine-sur-Somme, avec l'appui des conseillers de la Chambre d'agriculture et du Conservatoire d'Espaces Naturels de Picardie. Jean-Louis Pilard a ainsi exposé les conditions de réussite dans ce contexte : la sortie des animaux en pâture le plus tôt possible, le pâturage tournant, la fumure adaptée et le nettoyage régulier des parcelles.

Des échanges couplés à un accompagnement individuel

En parallèle de ces temps collectifs, l'opération prend également en charge l'accompagnement de 30 éleveurs grâce à des audits technico-économiques qui permettront des analyses de groupe. 25 éleveurs de la Moyenne Vallée de la Somme sont déjà inscrits. Si vous souhaitez intégrer le programme, 5 places sont encore disponibles.

Contact : **Marie Guilbert**
03 22 33 69 75

Bienvenue à la ferme : les nouvelles dynamiques 2016



Près de 1 000 participants à l'édition 2016 du "Printemps à la ferme" dans la Somme

Comme chaque année, entre avril et juin, les agriculteurs du réseau Bienvenue à la ferme ont proposé de nombreuses animations et festivités dans leurs fermes. 32 fermes des Hauts-de-France ont participé à l'opération dont 5 de la Somme. Cet événement printanier a un triple objectif pour les fermes participantes :

- engendrer des bénéfices directs et à plus long terme,
- attirer de nouveaux clients et fidéliser les visiteurs,
- augmenter la notoriété du réseau Bienvenue à la ferme.

Objectifs atteints avec une participation à hauteur de 100 à 300 visiteurs par ferme qui ont pu participer au nouveau jeu-concours "Je découvre 3 fermes qui participent au Printemps à la ferme et je gagne".

Deux nouveaux adhérents Bienvenue à la ferme Somme

La ferme Trépagne à Canaples

Cette exploitation familiale élève depuis cinq générations des bovins de race charolaise. Les animaux sont nourris de maïs, fourrages, céréales de la ferme et lin produit traditionnellement dans la région. Aujourd'hui, Aurélien propose en direct et sur commande de la viande de boeuf, de veau et de porc.



La laiterie de la Baie à Ponthoile



Christelle Fromentin transforme depuis 2014 le lait en yaourts, desserts lactés, beurre de baratte, crème fraîche... Elle parle avec passion de son métier.



Session

Avis défavorable sur le projet d'extension des zones vulnérables

Le projet d'extension des zones vulnérables prévoit un classement total du département à l'exception de la commune de Cayeux-sur-Mer. Les élus de la Chambre d'agriculture, réunis en Session le 21 juin, ont rendu un avis défavorable à cette proposition de classement. Le dossier de consultation indique en effet que seuls 77 % des nitrates sont d'origine agricole. De plus, les seuils de 18 mg/l et de 40 mg/l ne sont pas dépassés (moyenne des percentiles) sur les cours d'eau et les nappes du secteur Somme aval.

Aménagement foncier

Une nouvelle canalisation de gaz naturel dans le secteur de Villers-Faucon

La sucrerie Cristal-union de Sainte-Emilie (sur la commune de Villers-Faucon) a fait le choix de réduire ses émissions atmosphériques en passant de l'énergie fioul lourd au gaz naturel.

GRTgaz réalise ainsi une canalisation souterraine de transport de gaz naturel d'une longueur gazo-

duct (DN 150, 168 mm de diamètre extérieur) sera recouvert par une couche de terre d'au moins 1,20 m d'épaisseur. Ils impacteront trois communes de la Somme : Hesbecourt, Templeux-le-Guérand et Villers-Faucon, ainsi que trois communes dans l'Aisne (Pontru, Le Verguier et Jeancourt). Une vingtaine d'agriculteurs est concernée par le projet.

Les OPA de l'Aisne et de la Somme (Chambres d'agriculture, FDSEA, SDPPR) et GRTgaz ont signé en juin une convention locale d'application précisant les caractéristiques du projet, les barèmes d'indemnisation et les modalités de remise en état agricole des terres concernées par le chantier qui a démarré par l'ouverture de la piste de l'Aisne.

Contact : **Yannick Decoster**

Tél. 03 22 33 69 25



Expérimentation



Les Chambres d'agriculture ont organisé le 16 juin la visite annuelle des essais de la plateforme de Catenoy (Oise). Vitrites variétales mais aussi cultures à venir comme la caméline ou le quinoa, les nouvelles solutions de maîtrise des adventices et associations de cultures étaient à découvrir.

Crédit photos : C.Lescandron/CRA Hdf

Agenda

■ Du 1er octobre au 5 novembre

Le mois de la création d'entreprise

Le Point Info Installation se délocalise à Dury le mardi 4 octobre à l'occasion du mois de la création et de la reprise d'entreprise organisé par J'entreprends en Somme. La Chambre d'agriculture, en partenariat avec les Jeunes agriculteurs et Copasol, donne rendez-vous aux créateurs d'entreprises pour les informer sur l'accompagnement technique et économique proposé dans le cadre du parcours de la Région Hauts-de-France.

Ils pourront aussi échanger avec Lauriane Messiant, fondatrice des "saisons de Dury" qui témoignera sur l'accompagnement dont elle a bénéficié pour créer son activité de maraîchage et de vente directe.

Contact : **Isabelle Aslahé**

Tél. 03 22 33 69 87

Formation

■ Mardi 20 septembre à Amiens

La communication qui fait vendre

(concevoir et déployer son plan de communication)

■ Mercredi 21 septembre à Amiens

Chiffrez et optimisez votre projet d'entreprise

■ Mardi 27 septembre à Amiens

Promouvoir son activité avec le web et les réseaux sociaux

Agroforesterie

La Chambre d'agriculture Hauts-de-France a accueilli une trentaine de participants à la matinée Agroforesterie organisée le 5 juillet pour les agriculteurs et les partenaires des Chambres d'agriculture.



Crédit photos : C.Augrain/CRA Hdf

plaine en fête

Village
CENTENAIRE



Cross de vieilles
MOISSONNEUSES
balleuses



Boeuf
à la
BROCHE



THIEPVAL

DIMANCHE

28 août 2016

Entrée 5 € - Gratuit pour les - 12 ans

www.jeunes-agriculteurs-somme.fr

Jeunes

Agriculteurs

Somme

somme



santé
famille
retraite
services

